Une leçon invraisemblable

Par Greg Williams

en parlant de la VIE

COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

J'imagine que nous avons tous été témoins de l'émerveillement, de l'honnêteté et même de l'humour des enfants au cours de leur croissance et de leur développement. Lorsque mon fils Glenn avait trois ans, il a échappé à la vigilance de la famille et a disparu. Initialement, cela a suscité beaucoup de peur et d'inquiétude, mais nous l'avons retrouvé quelques instants plus tard, niché dans un coin du rayon des cosmétiques pour dames, en train de se peindre le visage avec du rouge à lèvres rouge vif.

Lorsque ma mère a entendu cette histoire, elle m'a rappelé que lorsque j'avais le même âge, elle m'avait temporairement perdu dans une épicerie. Elle m'a découvert dans l'allée des légumes en conserve. Je fixais une boîte de maïs *Géant vert* en imitant le géant et répétant le slogan publicitaire « Ho, ho, ho, Géant Vert ».

Que voulez-vous, les enfants ont une façon de s'approprier chaque pièce, en fait presque le monde entier. Avez-vous déjà essayé d'accueillir un enfant de façon superficielle? Il n'y a pas de demi-mesure quand il s'agit d'enfants. Une fois sur place ils s'approprient toute la scène. Toute la dynamique change. Les adultes peuvent entrer et sortir discrètement de la pièce, mais pas les enfants.

Nous voyons l'une des interactions de Jésus avec les enfants dans Marc 9. Les disciples venaient de se disputer pour savoir qui était le plus grand, et Jésus leur a donné une leçon invraisemblable :

> **Alors il s'assit, appela les douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » Il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir pris dans ses bras, il leur dit : « Celui qui accueille en mon nom un de ces petits enfants, c'est moi-même qu'il accueille, et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé. » Marc 9 :35-37 S21**

Dans la culture fondée sur l'honneur ou la honte du monde antique, le fait d'accueillir chez soi une personne respectée vous procurait de l'honneur, ce qui vous donnait un certain statut et des relations. Les enfants ne valaient pas grand-chose sur le plan de l'honneur. Il valait mieux dépenser son énergie et son temps à accueillir un grand rabbin comme Jésus ou un homme riche dans sa maison. Et là, en plein milieu d'une dispute sur l'honneur, Jésus dépose un enfant devant eux. Nez qui coule, doigts collants, demandes constantes - un enfant. Et il dit que si vous accueillez cette personne - cette personne qui est la plus insignifiante d'entre elles, dont le seul don est les soins qu'elle nécessite - alors vous l'accueillez, Lui.

Lorsque vous accueillez le « sans importance », c'est alors que vous rencontrez Jésus. Parce que la présence du Christ peut être un peu comme cet enfant - parfois en train de renverser les tables, toujours plein d'émerveillement et de pardon. Jésus change la dynamique. Ses valeurs changent la donne. C'est ce que cela signifie d'accueillir Jésus. Il ne joue pas selon nos règles, il ne suit pas notre plan, mais l'accueillir, c'est accueillir la vie.

Je m'appelle Greg Williams, En parlant de la Vie.

©Communion internationale dans la grâce, septembre 2021